dans ce mouvement de sa capitale, mais bien le Pontife que viennent saluer avec éclat toutes les nations de la terre.

Les fetes de la canonisation. — Dimanche dernier 15 janvier, a en lieu la canonisation solennelle des saints fondateurs de l'ordre des Servites, et des saints Pierre Claver, Jean Berchmans et Alphonse Rodriguez, de la compagnie de Jésus. La veille, sur l'invitation du cardinal vicaire, les fidèles de Rome se sont préparés à la fête par un jeûne de dévotion, et le saint Sacrement a été exposé dans les trois basiliques patriarcales et dans les églises des

ordres auxquels apartiennent les nouveaux saints.

Le dimanche la foule s'est portée, presque aussi nombreuse qu'il y a quinze jours, vers le Vatican. Un soleil superbe donnait à la fête un éclat particulier. Voici, d'après les journaux, le compte rendu de la cérémonie : le Saint-Père est descendu, vers huit heures et demie, au premier étage où l'attendaient les personnages qui devaient prendre part à la cérémonie. Le Pape, revêtu de ses ornements, s'est rendu ensuite à la chapelle ducale où un autel avait été élevé et a récité à genoux l'Ave maris Stella. Puis monté sur le sedia gestatoria, après avoir reçu la tiare, il a pris à la main un cierge allumé qu'il a tenu pendant toute la procession. Toutes les personnes du cortège portaient également des cierges allumés.

Le Souverain-Pontife a été ainsi porté processionnellement jusqu'à la chapelle Sixtine, où le saint Sacrement était exposé, précédé et suivi de son immense et brillant cortège qui s'est déroulé dans la salle ducale et tout autour de la salle royale. Arrivé dans la chapelle Sixtine, le Saint-Père a déposé la tiare, est descendu de la scdia et s'est prosterné devant le saint Sacrement, appuyé sur le faldistorium sons un dais soutenu par huit prélats

référendaires de la signature.

Puis traversant la salle royale le Pape a été porté dans la salle

de la canonisation, où il a fait son entrée à neuf heures.

Le cortège était ainsi composé et s'avançait dans l'ordre suivant : deux massiers apostoliques portant la masse d'argent ; les officiers et les consulteurs de la sacrée Congrégation des Rites, le prédicateur apostolique et le confesseur de la famille pontificale, les procureurs généraux, les bussolanti, les chapelains communs, les clercs et les chapelains secrets, les avocats consistoriaux, portant l'hermine blanche, et les chantres de la chapelle Sixtine ; les divers collèges de la prélature portant le surplis au-dessus du rochet ; le prince Ruspoli, grand maître du Saint-Hospice, entouré des massiers apostoliques ; la croix papale, portée par Mgr Befani, auditeur de Rote ; les pénitenciers de la basilique vaticane, en chasuble blanche ; les abbés généraux et le commandeur du Saint-Esprit, en chape blanche ; les évêques, les archevêques et les patriarches, en chape et mitre blanche de simple toile ; les cardinaux portant tous la mitre en damas de soie blanche et re-